

AU MARQUÉS DE VILONOVO-VENÇO

PÈR SI NOÇO EMÉ LA PRINCESSO JANO BONAPARTE

Ligo, ami, la pervenco au boutoun d'arangié;
 Au di vièi rèi, lou sang di joûnis empeaire;
 A l'aiglo, que, d'un vòu autié, cauco l'esclaire,
 La flour d'or que te fai di Bourbonn paragié.

Vers l'aveni, d'un pas fisançous e laugié,
 Abrama de béuta, d'ideau, te pos traire :
 Subre toun cap, dins la blouso founsour de l'aire,
 Flamejo un rai, d'amour, de glòri presagié.

Et l'Estello di sèt, di cènt dardai, l'Estello
 Qu'encéuclo li front d'or o de vèrdi jitello;
 Di Bonaparte e di Felibre orno l'escut.

Clarejo, au dre dis Aup, sur Coursego e Prouvènço.
 — Nòvi, qu'à sa lusour touti dous sias nascu,
 Abrigas a si pèd l'ur de vosto jouvènço.

AU MARQUIS DE VILLENEUVE-VENGE

A L'OCCASION DE SON MARIAGE AVEC LA PRINCESSE BONAPARTE

Lie, ami, la pervenche au bouton d'oranger; — à celui des vieux rois le sang des jeunes empereurs; — à l'aigle qui, d'un vol altier, *empiète* l'éclair, — la fleur d'or qui te fait parager des Bourbons.

Vers l'avenir, d'un pas confiant et léger, affamé de beauté, d'idéal, tu peux t'élan-
 cer. — Sur ta tête, dans la limpide profondeur de l'air, — flamboie une clarté, pré-
 sage d'amour, de gloire.

C'est l'étoile aux sept, aux cent rayons, l'étoile — qui couronne les fronts, ou
 d'or, ou de lauriers verts; — Des Bonaparte et des Félibres elle orne l'écusson ¹.

Elle brille, au-dessus des Alpes, sur la Corse et la Provence. — Épousés qui, à sa
 lueur, êtes nés tous deux, — abritez à ses pieds le bonheur de votre jeunesse.

¹ Les armes primitives des Bonaparte portaient deux étoiles.